

L'esprit du monde.



UELLE affaire!
La canicule est à son comble, tout bout, tout cuit, tout rôti sous le soleil ardent de la mi-août. La situation est stagnante et les chemises dégoûtantes; on peut dire que pour le moment voici, à peu près, l'ordre des choses:

L'homme propose, la femme dispose, les vieilles filles causent, les vieux garçons se décomposent, les jeunes posent, l'industrie expose, le commerce dépose, les consciences composent, les grands hommes se reposent, le mal au bien s'oppose, la vertu n'est pas rose. Il y a bien d'autre chose, mais je n'ose, vainqueur d'Alcibiade!



La seule variété à la monotonie des choses actuelles, sont les demandes en séparation de corps, effet naturel des grandes chaleurs, ça se comprend. Aussi ouvrez un grand journal qui se publie à peu de distance et vous verrez ce joli croquis de mœurs que nous aurions jamais cru canadiennes.

Mme A... M. de T... plaide en séparation de corps contre son mari. M. C... T... et elle annonce par avis dans les colonnes de ce journal qu'elle informe le public que son mari ayant dissipé non seulement sa fortune mais la sienne à elle, elle ne reconnaît désormais aucune dette contractée par M. C... T... son époux.

Et plus bas vous lisez:
"Avis.—Le Sieur C... T... croit devoir déclarer que s'il a dissipé quelque chose à l'occasion de son mariage avec mademoiselle Marie A... M... ce ne peut être que dix ans de sa vie, qu'il considère comme ayant été passés en enfer aux travaux forcés!"

Voyons en voilà-t-il un assaut de gentillesse conjugales.



Devant le palais de justice, après une cause assez acrimonieuse, des auditeurs disaient de X... un avocat, qu'il était toujours à couteau tiré avec Y... un autre avocat.

—Peuh! fit quelqu'un, ne craignez rien, les avocats sont comme les lames d'une paire de ciseaux, elles ne s'entaillent jamais l'une l'autre, mais malheur à celui qui se place en travers, il est mort!



Je connais un individu de pas loin qui a livré à la botteille de nombreux combats dans lesquels il a eu invariablement le dessous. Il résolut dernièrement de renoncer à la lutte, et pour rendre la réforme plus certaine, il voulait la consacrer par un acte officiel. En conséquence un matin qu'il était à jeun, il se rend chez un notaire public, et s'adressant à l'officier ministériel lui dit poliment:

—Redigez moi un acte par lequel je promets sous serment, de m'abstenir à l'avenir de toutes boissons enivrantes.

L'homme de loi obéit, l'acte fut fait lu, approuvé et signé.

—Combien vous dois-je? demanda le nouveau converti.

—Pour cela, rien du tout, répond le notaire, le tarif n'a pas de dispositions à charge pour de si bonnes résolutions.

—Rien du tout! fait l'ancien disciple de Bachus, rien du tout! est-ce vrai, et ben, tord brule d'un nom... allons prendre un coup!

Encore un coup manqué!



Il y aura toujours de par le monde des hommes que l'avarice tient tellement qu'ils prendront les moyens de profiter de tout sans bourse délier; aussi voilà un bon tour joué sur la place du marché devant une foule considérable samedi dernier: Le Docteur G... un de nos bons praticiens aussi spirituel que savant, est arrêté par un quidam riche pourtant et bien connu pour son avarice.

Notre homme voulant profiter de la rencontre pour économiser le prix d'une visite, consulte le docteur en plein vent, sur un malaise dont il est affligé.

Le médecin lui tâte le pouls.
—Maintenant lui dit-il, ouvrez la bouche... bien grande... plus grande que cela... là... vous y êtes... fermez les yeux....

Quelques minutes après, l'avare ouvre un œil, l'autre, et se voit entouré d'une foule compacte se demandant, en voyant cette bouche effroyable ouverte, s'il espérait y voir tomber des allouettes rôties à point.

Les gens riaient à gorge déployée, des grimaces de notre harpagon. Le Docteur, lui, était parti et court encore!



En voilà une que j'adresse sans

crainte et avec justice à plusieurs de nos débiteurs qui pourront reconnaître le malheureux sort qui leur est réservé dans le cas où, au lieu de payer leur abonnement, ils enverront nos agents au diable: Un usurier s'en allait un jour de compagnie avec le diable, l'un cherchant des hommes à prendre, l'autre ayant des recouvrements à faire.

Ils passent devant une maison où une mère irritée contre son enfant, lui disait: "Que le diable t'emporte."

N'entends-tu pas qu'on t'appelle? dit l'usurier au diable: Voilà un enfant qu'on te livre, prends-le.

C'est une mère qui parle à son fils, l'appel n'est pas sérieux: le cœur ne pense pas ce que dit la bouche.

Les voyageurs continuent leur route. Arrivé chez son débiteur, l'usurier lui demande son argent et l'autre furieux: "Que le diable t'emporte, s'écrie-t-il, toi et ton argent!" Alors le diable dit à son compagnon:

—Ah, celui-ci a parlé sincèrement, tu m'appartiens! Et il l'emporte avec lui aux enfers, heureux d'avoir trouvé sa proie.

Eh bien, mes chers lecteurs, reconnaissez-vous des portraits peints avec avec une fidélité inconcevable dans cette histoire prise sur les lieux!



Après le diable et son suppôt, un usurier, il est juste de changer de sujet et de parler de quelque chose de plus réjouissant:

L'AMOUR.

Docteur, qu'est-ce que l'amour?
—Un mal de cœur subitement ou lentement produit par une aspiration consciente ou inconsciente vers un autre cœur. Ce mal atteint généralement tout individu des deux sexes entre l'âge de 14 et 35 ans: on a vu le mal attaquer des personnes de 60 ans.

DES SYMPTOMES.

Quels sont les symptômes, Docteur?
—Absorption de la pensée, vers un seul objet: oppression de l'âme; pleurs qu'on appelle gouttes célestes; doux nectars soupis qu'on nomme souffles zéphirins; contemplation de la lune et des étoiles; abaissement de l'appétit; répugnance pour tout ce qui ne concerne pas l'objet des désirs tumultueux qui agitent le cœur.

LES EFFETS.

Oui, mais les effets, Docteur, quels sont les effets?
—Maux de dents, pulsation fiévreuse, regards égarés et stupides; insomnies, agitations et tourment de l'âme et du corps. Parfois des songes qui représentent le ciel avec tous ses bonheurs; puis d'horribles soupçons, d'affreux désespoirs qui déchirent et torturent tout ce qu'il y a de sensible dans l'être.

LE REMEDE.

Et le remède, Docteur, le remède?
—Le mariage!



Minuit sonnait au cadran de la ville et, tout près de cet endroit où le monde se braque l'œil en l'air pour voir l'heure qu'il est, un monsieur chancelait si singulièrement en marchant qu'il s'en allait plutôt en arrière qu'en avant.

—Mais, vous allez à reculons, lui dit un de ses amis qui le recontra; vous n'arrivez jamais chez vous.

—Je vais à reculons, n'est-ce pas répond l'ivrogne, mais je sais pourquoi, hiac!

—Parbleu, c'est que vous avez trop bu.
—Pas ça, pas en tout; je crois que c'est parceque j'ai mangé trop d'écrevisses, hisses!



Permettez-moi, mes chers lecteurs je vous introduire à un sculpteur éperdument amoureux d'une veuve cruelle, à qui il dédie la lettre suivante:

"Divin Caillou, si vous n'étiez pas plus dur que le porphyre ou l'agate, le ciseau de mon amour, guidé par le maillet de ma fidélité aurait fait quelques impressions sur vous. Moi, qui ai donné aux matières les plus brutes, toutes les formes qu'il m'a plu, j'avais espéré qu'avec le compas de la raison, la scie de la constance, la douce lime de l'amitié et le poli de mes paroles, j'aurais fait de vous une des plus jolies statues qu'il y ait au monde.

"Mais hélas! vous n'êtes qu'une pierre insensible; que vous lanciez le feu quand on vous touche et que vous embrasiez mon âme, vous demeurez toujours aussi froide que le marbre. Ayez pitié de moi, je vous en conjure. Ah, cher objet de la flamme qui me consume! Je ne sais plus ni ce que je fais, ni ce que je dis. Ai-je un dragon à sculpter? C'est un amour qui se trouve formé sous mon ciseau. Chère colonne de mes espérances, piédestal de mon bonheur, corniche de ma joie prenez pitié de moi: c'est sur ce sentiment seul que je fonde mon espoir."

"Si vous me rendez heureux je vous élèverai pour perpétuer à jamais votre mé-

moire des arcs de triomphe, des statues, des obélisques et des pyramides."



Au sermon dimanche dernier les femmes dans l'église de St. R... étaient d'un babil digne des jours de la tour de Babel; tout à coup le curé se lance à fond de train: "Si cette femme aux cheveux roux, au chapeau bleu et aux yeux louches, qui jase si fort là-bas dans le coin continue et ne ferme pas sa b...oite, je vais la nommer et la désigner comme la plus bavarde de l'assemblée.

Après l'office, on chercha en vain la femme, la honte avait tout dévoré jusqu'à la langue!



Imaginez-vous, mes chères lectrices, que j'ai fait mon choix, parmi les lectrices qui courtisent mes loisirs peut-être même, j'ai donné mes préférences à celle qui me semble la plus charmante, la plus coquette et surtout la plus inflammable: Melle. Thérésine No. 107 Montréal. Poste Restante: ainsi me suis-je décidé à lui adresser avec feu et passion le poulet éelos par 98 degrés de chaleur à l'ombre—si ç'avait été au soleil il serait mort du coup.



À MADEMOISELLE THERESINE.

A fuir ton œil bleu
Qu'un amant s'obstine,
Tu le comprends peu
Mais moi je devine.
N'est-il pas tout feu?
Et toi, t'es résine!?!?!?!
J'en brûle et...

JEAN FRÉMY DOREUR.

Hola Phœbe!



DU dictionnaire fantaisiste: BELLE-MÈRE.—Ecume de mère.



UNE de nos charmantes cocodettes s'était cassé le nez en tombant, un adorable petit nez, légèrement retroussé.

Elle versait toutes les larmes de ses yeux, dans la crainte d'être défigurée.

—Calmez-vous, lui dit le docteur Labbé, je vous réponds que, dans un mois, il n'y paraîtra plus.

—Bien vrai? Ah! quelle joie!..... Mais j'y pense, pendant que vous y serez, est-ce que vous ne pourriez pas le rendre un peu plus aquilin?



*-MARIE, dit Mrs. Knockberry à sa servante irlandaise nouvellement débarquée, allez chez le boucher du coin voir s'il a des pieds de cochon.

—Yes, mam.
Marie revient l'air vexé:
—Eh bien ??? demande Mrs. Knockberry.

—J'ai pas pu voir, mam: il avait ses bottes!



UN jeune homme timide demande par lettre la main d'une jeune américaine.

La réponse ne se fit pas attendre:
—Non.....disait la

carte postale, je n'épouserai jamais un capon.



ENTRE amis:
—Tu sais qu'il est arrivé un accident à Amélie, l'autre jour, à la campagne; elle a reçu un coup de corne.

—Cela ne m'étonne pas, son mari est si brutal!

Dans le Midi.
—Dis donc, Casaban, quand tu dors, est-ce que de tonnerre te réveille?
—Tu badines là. Le tonnerre, c'est moi ni le réveille, quand se ronfle!

LA HAINE



Nous leur versions dans de grands verres Les vins joyeux de nos coteaux; Nous les nommions bien haut des frères. Tandis qu'ils vidaient nos tonneaux; Puis ils vinrent en avalanche, Ivres, brutaux, criant "De l'or!" Disant que c'était la Revanche, Et qu'on les reverrait encore!... Je voudrais plutôt voir flamber Ma maison comme paille vaine, Que d'être forcé d'oublier Mon serment de haine!... de haine.



Bien longtemps, ô sainte Patrie! Tu vis, dix contre un; ces vainqueurs Qui se ruient à la turie, Sanglants, bravaches et moqueurs: Ils incendiaient les chaumières, Ils dévalisaient les châteaux. Sonnant nos fanfares guerrières Pour insulter nos vieux drapeaux. J'affirme qu'on verra couler Tout mon sang en rouge fontaine, Si jamais je puis oublier Mon serment de haine!... de haine.



Ils ont pris les clefs de nos villes, Notre or, notre sang, nos enfants; Longtemps, leurs bataillons serviles Nous insultèrent, triomphants. Mais on ferma la plaie ouverte; On releva le murs écroulants, Et les grands bois, la plaine verte, Lors, oublièrent les hulans. Mais moi je ne puis pardonner; J'aimerais mieux m'ouvrir la veine Que d'être forcé d'oublier Mon serment de haine!... de haine.



Quand ils disparurent dans l'ombre. La grande France au cœur meurtri. Les suivit de son regard sombre. Les maudissant d'un dernier cri: Les mères pleuraient, désolées; Et, pendant qu'il passait, joyeux, Les corbeaux, en noires volées, Suivaient leurs traces dans les cieux. J'aimerais mieux voir expirer Mon enfant d'une mort prochaine, Que d'être forcé d'oublier Mon serment de haine!... de haine.



On entendit leurs cris de fête Chanter leur joie et notre deuil. Tandis que l'Alsace muette Descendait vivante au cercueil. Hélas! l'oublieuse Victoire Ne connaissait plus nos drapeaux; Mais un jour, l'implacable Histoire Saura bien fêtrer ces bourreaux. Ah! que tout mon corps soit broyé Mon enfant d'une botte hautaine, S'il peut être un jour oublié, Mon serment de haine!... de haine.



On se disait "Ah! pour la France, Il faut forger des blocs d'acier: "Du cœur au ventre, un peu de chance "L'honneur reviendra tout entier." Anjourd'hui, l'Allemand s'étale, Non plus chez lui, mais près de nous Nous disant de sa voix brutale: "La revanche!... la voulez-vous?..." Pour que nous puissions châtier Un jour l'insolence germane, Garde-toi, Peuple, d'oublier Ton serment de haine!... de haine. ERNEST MALLERAY.

VARIÉTÉS.

Jeune encore, M. L. mourait de la noif trine. Il tenait par la main sa femme assise à côté de son lit.

—Je sens que tout est fini, lui dit-il et je regrette amèrement, au moment de te quitter, les petites querelles que je t'ai faites, les scènes de jalouse.... les soupçons qui, quelquefois, ont obscurci notre amour. Tu ne me diras maintenant, si j'ai été un fou... si vraiment j'ai eu tort...
—Mon ami!
—Ne me cache rien, je veux tout savoir... La femme d'une voix douce:
—Mais... si tu ne mourais pas!



Mlle Lili, qui a cinq ans:
—Non, je ne me marierai jamais; les hommes sont trop méchants... j'aurai des enfants, voilà tout!



A la police correctionnelle un individu n'est pas satisfait du blâmoir de l'avocat X... qu'on lui a donné d'office.
—Accusé, qu'avez-vous à ajouter pour votre défense.
—Rien, monsieur le président; je réclame seulement l'indulgence de la cour... pour M. X..., mon avocat,



En famille:
—Ah mon cher, c'est une fâcheuse affaire pour lui!
—Certinement!...
—Je suis sûr que ça va lui empoisonner le restant de ses jours!
—Oùl âge a-t-il? ...
—Quatre-vingt-dix-neuf ans!



P emiers examens.
A l'Ecole de droit:
Le professeur (vieux):
—Mais il me semble que je vous connais?
L'étudiant (plus vieux):
—Je crois bien; nous avons fait notre droit ensemble.

DÉFINITION DE L'ARMÉE DU SALUT

L'armée du salut est la seule religion sur cette terre qui nous permet d'entrer au ciel en régiment. X. X. X.



Un monsieur d'un certain âge se présente dans un établissement de limonadier.
—Venez êtes dans l'intention de vendre votre fonds? dit-il au maître du café.
—Oui, monsieur.

—Votre établissement est modeste; il me conviendrait assez. Vous sentez qu'à mon âge je ne pourrais guère me charger d'une maison; ce serait trop d'embarras. Il me faut un café où je puisse être tranquille.
—Oh! pour cela, monsieur, vous ne sauriez mieux tomber qu'ici nous ne voyons jamais personne.

Correspondance.

A M... de Lévis.

M... Vous nous avez écrit nous demandant la collection de Passepartout et 6 mois d'abonnement. Veuillez s. v. p. d'abord, nous envoyer votre nom que vous avez oublié de mettre au bas de votre demande.

Rodolphe Letendre, Yamaska. Votre récit, un peu vieux. Du nouveau est dû néur, autant que possible, inédit, est bienvenu.